

# RECENSEMENT INTERNATIONAL DES OISEAUX D'EAU

## SYNTHESE DES LACS DE NEUCHATEL ET MORAT

### NOVEMBRE 2018

#### Un lac bas, et une bonne présence de canards de surface

Les ornithologues de Suisse se souviendront encore longtemps du recensement du mois de novembre de l'année dernière, qui fut effectué dans des conditions apocalyptiques, spécialement en deuxième partie de journée ! Cette année, ce fut bien différent et le recensement international s'est très bien déroulé, dans d'excellentes conditions, si ce n'est peut-être quelques vagues crêtées au large en raison de la bise.

Les conditions climatiques en Europe durant la semaine précédant le recensement étaient très contrastées, l'Europe de l'Est étant soumise à des températures basses tandis que l'Europe de l'Ouest et spécialement le Nord connaissaient des températures clairement supérieures à la moyenne saisonnière (Figure 1). Le jour du recensement, un courant de retour d'Est se produisait, induisant un retour du froid pour l'Europe centrale. Ce courant a probablement poussé une partie des oiseaux d'eau vers l'Ouest jusqu'à chez nous durant cette semaine, synonyme de bons effectifs pour ces recensements internationaux.

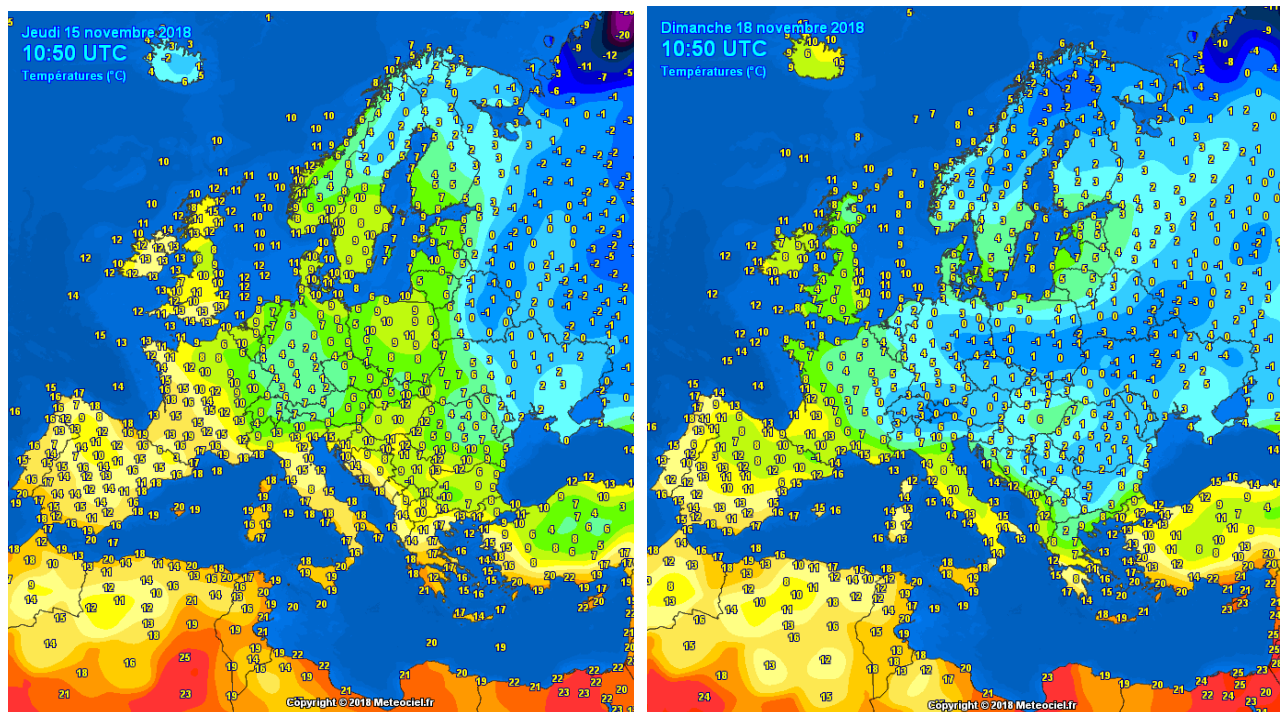


Figure 1 | Température (°C) en Europe le 15 et le 18 novembre 2018, mesurée à 10:50 UTC.

Données © [www.meteociel.fr](http://www.meteociel.fr)

Le niveau très bas du lac de Neuchâtel (428.95 m) était également susceptible de favoriser la présence des canards de surface, qui se nourrissent le long de la rive, dans les zones peu profondes. Ces espèces ont en effet été bien représentées, à l'image du Canard pilet qui affiche cette année son record au recensement de novembre depuis 1990.

### Les grands chiffres du recensement

Avec **80'108 individus** répartis sur les lacs de Neuchâtel (76'491) et Morat (3'617), toutes espèces confondues, ce recensement est légèrement supérieur à la moyenne des comptages effectués depuis 1990 en novembre (Figure 2). La rive sud du lac de Neuchâtel a accueilli les trois quarts du total des oiseaux du lac avec 56'769 individus. Un peu plus d'un quart de ceux-ci (27%) étaient présents dans les réserves d'oiseaux d'eau et de migrateurs d'importance nationale et internationale (réserves OROEM). Les Grèves de la Corbière, situées entre Estavayer et Chevroux, restent de loin l'endroit le plus peuplé (22'326 oiseaux), et représentent un peu moins d'un tiers (29%) de l'effectif total du lac.

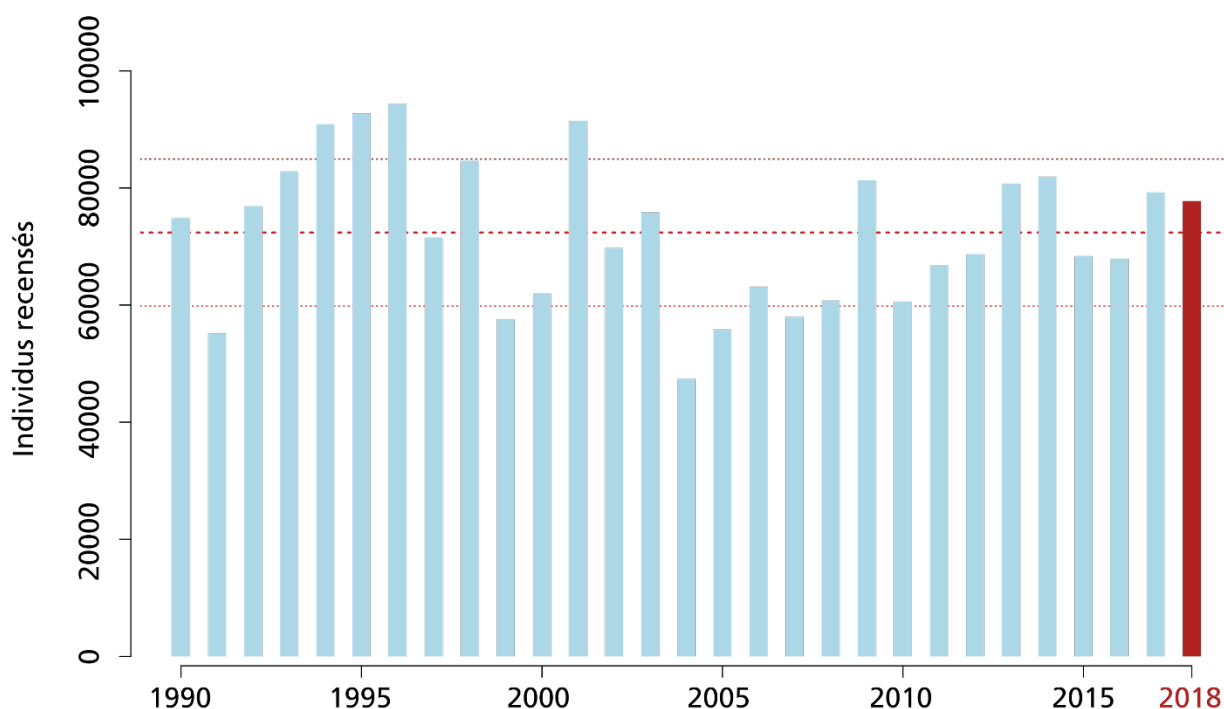


Figure 2 | Total d'oiseaux d'eau dénombrés en novembre sur le Lac de Neuchâtel depuis 1990 (toutes espèces confondues). Les lignes pointillées rouges représentent la moyenne des années précédentes (72'190 individus, en gras) ainsi que son écart-type sur cette période (12'726 individus).

Sur le lac de Morat, cette année est en dessous de la moyenne depuis 1991 (5'470 individus) avec 3617 individus recensés, mais elle est en revanche très proche des effectifs de ces 4 dernières années. Les effectifs sont relativement bas depuis 5 ans, peut-être en raison d'un manque de tranquillité ou d'une moins grande richesse en nourriture que dans le lac de Neuchâtel.

### Données remarquables

C'est dans la réserve des Grèves de la Corbière que l'espèce la plus abondante du lac, le **Fuligule milouin** (*Aythya ferina*), a été particulièrement présente, avec 12'145 individus estimés dans ce secteur. Un spectacle impressionnant à observer aux jumelles depuis le port de Chevroux. Son effectif total pour les deux lacs culmine à 27'140 individus (lac de Neuchâtel : 26'885 ; lac de Morat : 255).

La **Sarcelle d'hiver** (*Anas crecca*), le plus petit canard de surface présent en Suisse, a aussi affiché une forte présence avec 577 individus (Lac de Neuchâtel : 478 ; Lac de Morat : 99). Nul doute que les eaux peu profondes lui ont apporté de la nourriture à profusion, elle qui se nourrit de végétaux et de

microorganismes filtrés à la surface de l'eau. Bien que cette espèce n'ait pas battu son record de présence, c'est en revanche chose faite pour le **Canard pilet** (*Anas acuta*) en ce mois de novembre. Très nombreux dans la Réserve de Cudrefin, au nord du lac de Neuchâtel, ces élégants canards ont apprécié les eaux peu profondes et les nombreux bancs de sables émergents de la baie jouxtant le Môle de la Broye. Au total, 135 individus ont été observés sur le lac de Neuchâtel (dont 105 à la Réserve de Cudrefin) (Figure 3).

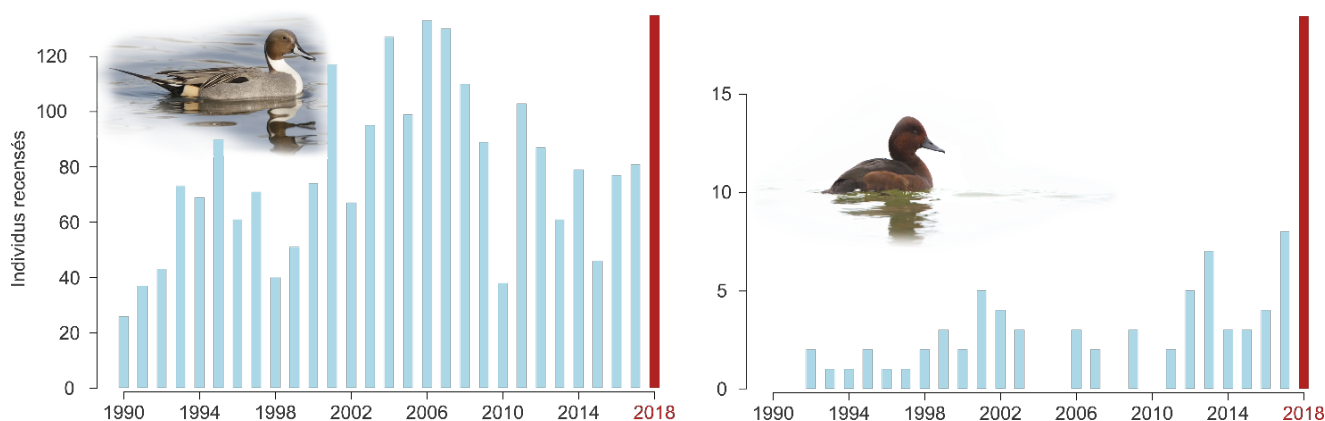


Figure 3 | Espèces affichant un effectif record en 2018, depuis le début des comptages en 1990. Le canard Pilet (à gauche) s'est montré très abondant au nord du lac, tandis qu'une grande troupe de 16 individus de Fuligules nyroca (à droite) se trouvait à Corcelette, au sud du lac. Crédit photo Canard pilet : © Ruedi Aeschlimann.

La **Nette rousse** (*Netta ruffina*) a maintenu ses forts effectifs du moment. Après son record de l'an dernier (21'255 individus), elle est à peine moins nombreuse cette année, avec 20'810 individus recensés (dont 82 sur le lac de Morat). Après le Fuligule milouin, c'est l'espèce la plus représentée sur le lac de Neuchâtel. Le **Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) complète le podium, avec 8'617 individus (dont 307 sur le lac de Morat). C'est un résultat encore très faible pour cette espèce qui affichait des effectifs au-delà des 30'000 individus dans les années 1990, en raison de la grande abondance dans nos lacs de sa nourriture favorite, la Moule zébrée. Enfin, une troupe de 16 **Fuligules nyroca** (*Aythya nyroca*) se trouvait du côté de Corcelette, au Sud du lac de Neuchâtel, et trois autres individus isolés venaient encore compléter le total pour le lac (Figure 3).

Le **Goéland cendré** (*Larus canus*) marque une des grandes surprises de cette année : il n'a pas du tout été observé sur les deux lacs. Bien que peu fréquent habituellement, c'est la première absence de l'espèce au recensement de novembre depuis 1991.

Chez les oiseaux rares, on pourra noter la présence de deux **Pluviers argentés** (*Pluvialis squatarola*) au sud du lac de Neuchâtel (il pourrait s'agir du même individu vu à deux reprises, mais les recensements de ces deux secteurs ayant été effectués environ aux mêmes heures plaident plutôt en faveur de deux individus distincts). Sur le lac de Morat, c'est un **Labbe parasite** (*Stercorarius parasiticus*) qui a fait son apparition, à une date très tardive pour cette espèce marine, dont quelques individus transitent par la Suisse pour rejoindre leurs quartiers d'hiver, en Méditerranée et surtout en Afrique occidentale, dans l'Océan Atlantique.

Un grand merci aux responsables de secteurs et leurs aides sur le terrain, qui ont tous été très rapides à saisir ou envoyer leurs résultats. Le prochain recensement international des oiseaux d'eau aura lieu le 13 janvier 2019, en espérant que les conditions de recensements seront au beau fixe et que les observations seront belles !

Christophe Sahli

Champ-Pittet, 28.11.2018